

Le Parisien 16 janvier 2012
L'Allemagne surclasse la France

Alors que l'Europe est frappée par la crise, l'économie allemande affiche une forme presque insolente. Outre-Rhin, la plupart des indicateurs sont au vert. La France ne peut pas en dire autant.

Une croissance deux fois plus forte qu'ailleurs. Alors que la France devrait atteindre « seulement » 1,6 % de croissance en 2011, l'Allemagne fait quasiment deux fois mieux. Selon des chiffres officiels communiqués hier, la richesse nationale a progressé de 3 % outre-Rhin. Certes, sur le dernier trimestre, l'économie germanique s'est légèrement essoufflée (comme en France, une légère récession se profile). Il n'empêche que l'Allemagne émerge au-dessus du lot dans la zone euro. Fait nouveau : l'économie, outre-Rhin, a été largement tirée par la bonne tenue de la consommation des ménages.

Quasiment plus de déficit public. La bonne tenue de la croissance favorise les rentrées fiscales. Sur ce point, l'écart entre l'Allemagne et la France est saisissant. D'autant que nos voisins n'ont pas eu recours à une cure d'austérité telle que celle décidée à deux reprises par le gouvernement Fillon. Certes, l'endettement est encore important, mais fin 2011, le déficit public allemand n'était que de 1% du PIB. C'est presque six fois moins que de ce côté-ci de la frontière. Ces bons résultats pourraient toutefois être de courte durée si la crise s'accroît dans la zone euro.

Des exportations toujours aussi importantes. C'est le traditionnel point fort de l'économie germanique. Les exportations allemandes ont augmenté de 8,2%, l'an dernier. En novembre, la balance commerciale était excédentaire, outre-Rhin (+ 16,2 Mds). En France, elle était... négative (- 4,4 Mds). Cet écart entre les deux pays est récurrent. Sous-traitance d'une partie de l'activité dans les pays de l'Est, compression (négociée avec les syndicats) des salaires depuis une décennie... Les produits allemands sont extrêmement compétitifs, grâce à la qualité de leur fabrication mais aussi, souligne Isabelle Bourgeois, chercheuse au Cirac, un centre universitaire sur l'Allemagne, « à un tissu industriel composé de PME de 10 à 50 personnes, qui travaillent en réseaux. »

Un chômage très faible. Selon les chiffres publiés par Bruxelles, l'Allemagne affiche un taux de chômage de 5,5%. En France, 9,8% de la population active est à la recherche d'un emploi. **« La démographie est telle qu'il suffit de beaucoup moins de créations d'emplois pour faire chuter le chômage outre-Rhin qu'en France », analyse Sabine Le Bayon, de l'OFCE.**

L'Allemagne vieillit et nous envie notre natalité. Il ne s'agit pas non plus d'emplois à temps plein. Ainsi, les inégalités ont fortement augmenté ces dernières années en Allemagne. nées en Allemagne.